Nsubé et des villes voisines; on venait le trouver pour résoudre les questions les plus complexes, les palabres, les dissensions ou contestations de toutes sortes, et l'on s'en remettait pleinement à sa décision.

ha

he.

ack

Bé-

fat

mrs

au.

'im.

"Je

tude

ı en

mait

r le

Reli-

t un

-Sei-

caire

iciter

urrir.

tres à

mver-

de joie

le bon

on me

monde

ré d'en-

.- Dame

montra

sa dou-

poirs de

Porté naturellement par son tempérament énergique et nerveux aux actes d'autorité et de violence, il veillait cependant avec un tel soin sur lui-même que jamais il ne lui échappa un mouvement déréglé: sa douceur même n'était qu'un effort constant sur lui-même, une pratique incessante de la vertu.

Mais, possédant la charité, Sami devait avoir aussi tout le cortège des autres vertus.

Un jeune homme qu'il s'était attaché surtout à former selon lui, et qui continue maintenant son œuvre de catéchiste à Notre-Dame de Chartres, disait un jour: « Sami, o bu dika momma !» Sami, c'est comme un ange!

Il avait confié intimement à ce jeune homme, un jour que celui-ci rêvait glorioles et dignités terrestres, qu'il était de la famille du roi d'Onitsha, et qu'il avait un des plus hauts titres de la tribu, mais qu'il n'en faisait point de cas puisque jamais il n'en avait voulu porter les insignes. Ce seul fait montre ce qu'est Sami.

Le moment était arrivé où, sans hésitation, il allait sacrifier tout cela, bien plus, exposer sa vie, pour sauver sa dignité de chrétien qu'il plaçait bien haut, au-dessus de toutes les dignités.

Un jour, un courrier d'Onitsha apporta cette pénible nouvelle: l'enfant de Sami venait de mourir subitement. Une consolation cependant était mêlée à cc+te épreuve: sa femme venait de lui donner deux fils jumeaux.

Sami resta quelques instants plongé dans une douleur muette : « Voyez comme Dieu est bon. Il me prend un enfant et m'en rend deux ! »

Il demanda aussitôt au Père la permission de descendre à Onitsha pour assister aux funérailles de son cher petit, « puis, dit-il, j'aurai grandement à faire, et j'ai besoin du secours de vos prières. »

Sami avait pensé, en apprenant la naissance de ses deux jumeaux, à la loi terrible et inexorable qui les vouait à la mort; il partit avec la résolution de les défendre, s'exposant lui-même à toute la rage des sorciers!